TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX & RÉDACTION

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES:

Roubaix, rie Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42 Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Eierne, 5 h à PARIS chez MM. Havas, Laffite et C'e, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28, - 28 BRUXELLES, à l'Office de Publicite.

d'un état d'esprit morbide.

Cet état d'esprit morbide a ses origines. Cet état d'esprit morbide a ses origines. Il remonte à des causes lointaines. Au sortir du moyen-age, quand la réforme brisa le lien de l'unité religieuse, le catholicisme ladu moyen-âge, quand la réforme brisa le lien de l'unité religieuse, le catholicisme la tin se retira, sur plusieurs points, dans la réserve et la polémique. Education cléricale, littérature ecclésiastique, politique ceurante, apostolique, méthode de travail et de direction, tont prit, dans des groupes nombreux, le caractère d'une protestation contre la société civile. Le clergé recut une instruction, une empreinte spéciale, comme instruction, une empreinte spéciale, comme si au lieu d'être l'homme d'action par excel-lence, il ne devait plus être que le conser-

cette méthode n'avaient rien de contraire, sinon à l'esprit de l'Evangile, du moins aux besoins de l'époque. Mais quand le philoso-M. Barboux a ouvert la séance par un discours dans besoins de l'époque. Mais quand le philoso-phisme et le positivisme eurent séparé la société en plusieurs tronçons ennemis, cette conception et cette méthode prirent du coup le caractère d'une sorte d'émigration à

Il résulta de cette conception et de cette néthode que bon nombre de groupes catho liques se retirerent comme dans une solitude menagante et solennelle, d'où sortaient le plus souvent des cris d'anathème et des nanifestations oratoires inutiles. Il se for mait lentement comme deux France, dont chacune combattait l'autre comme une enne mie implacable et inconvertissable. Malheu reusement pour les catholiques, ils figu-raient presque toujours dans les rangs des vaincus et des intransigeants. A la France posiviste revenaient le pouvoir, les faveurs, les places, le prestige que donne le gouver-

Les catholiques devenaient des parias, de victimes, des solitaires. A mesure qu'il s'isolaient et qu'ils s'écartaient de l'admi nistration, il se formait une atmosphère nouvelle, faite de dégoûts à la fois et de désespoirs, de haines et d'espérances, de sentiments si contradictoires, qu'ils semblaient fournir comme une gamme ascendante et descendante du clavier humain.

Cette perte complète du pouvoir, cette so-litude aigrie, cette méthode et cette concep-tion, cette ignorance graduelle des réalités, ce manque de compréhension des besoins et des conditions de notre époque, créérent chez un certain nombre d'esprits — et par-fois c'était les meilleurs — un état d'âme, qu'il est plus facile de constater que d'ana-lysser. Ce qui en dériva on sa l'ignore point lyser. Ce qui en dériva, on ne l'ignore point lei, la politique du tout ou rien; la, politique oratoire; ou encore, l'abstention et le ressentiment contre toutes les évolutions de la lieu de l'acceptance de la lieu de la lieu de l'acceptance de la lieu de la lieu de l'acceptance de la lieu de l'acceptance de la lieu de la lieu de la lieu de la tions de la France contemporaine; plus loin une exaltation, qui comptait sur le triomphe complet du mal, comme sur la garantie du retour au bien. Tout cela a produit un mi lieu où le roman extravagant de Léo Taxil pu fleurir comme sur le sol classique de la politique du miracle ».

Comment expliquerait-on disséremment cette confiante créance dans cet Arétin des Loges? Comment eût-il été possible, sans ce substratum, de suivre avec un aveuglement si obstiné ce jongleur du mystérieux palla disme ! On sé rappelle le curieux ouvrage de M. Nisard sur les littérateurs gladiateurs au XVe siècle, époque troublée et de transition comme la nôtre, où des écrivains fumistes

XVe siècle, époque troublee et de transition comme la nôtre, où des écrivains fumistes avaient fait main basse sur une portion du public éclairé. Mais au moins, en ces jours de lutte sauvage, les honnétes gens s'insurgérent contre Poggio et ses émules. Aujourd'hui, il a fallu que l'histrion triomphant levat lui-même le masque, pour que des groupes tidéles se rendissent à l'évidence.

Ce scandale semble comme la clôture d'une période dans notre histoire. C'est la fin d'un état d'esprit, d'un système, d'une politique, d'une conception. Espérons que nous sommes arrivés au seuil d'une ére meilleure, l'ère du bon sens, de l'action positive, du christianisme traditionnel, de ce christianisme qui se résume dans ces mots foi éclairée et agissante, dévouement de soit à autrui; propagande sage et ferte, d'autant plus intrépide que la société est la proie des plus intrépide que la société est la proje des discordes, des erreurs et des corruptions. N'est-il pas temps enfin de dire adieu à co boudhisme mystique, qui a atrophié les

N'est-il pas opportun, indispensable, qu'a la politique oratoire succède la politique d'action? Notre devoir n'est-il pas d'entrer dans la société pour remplir notre mission

Ce qu'il faut donc, c'est l'action féconde Quand nous serons forts, nous serons les vrais serviteurs de l'Eglise et de la patrie. Les premiers continuateurs du Christ ne se dérobaient pas derrière l'intransigeance du dérobaient pas derriere l'intransigeauce du bloc » doctrinal : ils pénétraient partout, même dans la maison de César, comme nous le lisons dans une des lettres de Saint-Paul. Scientifiquement, politiquement, électoralement, socialement, agissons : alors nous n'aurons plus besoin de la « politique du miracle », pour regarder l'avenir avec confiance et consulter l'horizon. En rendant compte d'une audience d'Emile Richebourg chez le Pape, le Temps constatait hier que l'entre de la chauviniera pour le compte rendu de la situation financiere qui s'soliè par un deficit, que combierout, le rapporteur l'espere, les amiset didois de la constitute de la chauviniera pour le compte rendu de la constitute de la Chauviniera pour le compte rendu de la compte combierout, le rapporteur l'espere, les amiset didois de la constitute de la chauviniera pour le se amiset didois de la constitute de la chauviniera pour le service combierout, le rapporteur l'espere, les amiset didois de la constitute de la chauviniera pour le compte rendu de la cest, les miset aludies de la chauviniera pour le compte rendu de la cest, les miset aludies de la chauviniera pour le compte rendu de la cest, les miset aludies de la chauviniera pour le compte rendu de la cest, les miset aludies de la chauviniera pour le compte rendu de la chauviniera pour le compte rendu de la chauviniera pour le compte rendu de la chauviniera pour le compte compte compte rendu de la chauviniera pour le compte compte compte compte compte rendu de la chauviniera pour le compte rendu de la chauviniera pour le compte le compte compte

ROUBAIX, LE 3 MAI 1897

LE BON COTÉ D'UNE MYSTIFICATION

le monde allait à Léon XIII, parce que, par sen génie, il était devenu le Benjamin du siècle. N'y a-t-il pas une profonde yérité dans cette constatation? Et n'y a-t-il pas la Les esprits sages ont universellement considéré le succès de la mystification du Cagliostro contemporain comme la résultante l'étendue des services que nous rendrons, la

position que nous occuperons.

Une conférence de l' « Union libérale républicaine »

vateur du culte, le gardien immobile de la tradition.

Encore au dix-septième siècle, où l'unité de foi semblait se reconstituer et où l'atmosphère était chrétienne, cette conception et l'abstant l'unité suivant l'abstant l'unité suivant l'abstant l'unité et l'unité et l'abstant l'unitéreace et matière politique."

selen ses moyens, tout un bagage de bonnes actions, le seul que nos âmes puissent emporter avec elles quand elles partiront pour le dernier el l'éternet voyage ». Et l'oraleur déplore ensuite l'impuissance de la sociélé à récumpenser lous les actes méritoires, le nombre en est trop considérable. Une sélection bien difficile s'est imposée

imposée.

M. le baron Hely-d'Oissel, à la suite de son discours,
appelle les laureats en rappelant pour chacun les acles
de courage qui leur ont valu les récompenses qu'un leur
attribue. Et c'est chaque fois un tonnerre d'applaudisse-

ments.

Mais l'enthousiasme est indescriptible lorsque parait le patron Le Du, du canot Henry Junier de Donarneniz, à qui est attribué le prix du baron Méquot. Le Du, depuis un an seulement, a accompli sept sauvelages.

L'Académie française lui a décerne un prix Montyon. De plus, le fils de ce courageux marin, àgé seutement de travez aus, a sauvé deux personnes en se jelant à la mer. Titulaire d'un témoignage officiel de satisfaction et d'une médaile d'argent du ministre de la marine, le june Le Du se voit décerner par la société des jumelles afhonner.

nume Le Du se voit décerner par la société des jumelles d'homeur.

Un cri unanime : la croix! la croix! acquille Lo Ba père dont la potirme est consteliée de médailles, et son jeuno enfant dont deux médailles ornent déjà l'habit, reçoit les accoiades de tout le monde officiel. Le vice-amiral Lafont, se levant alors, dit : « Me faisant l'interprête de tous ici, je déclare qu'in l'y a p'us place sur cette politrie que pour la croix des braves : » Et ces paroles sont accueilles par des applandissements frenétiques.

Les acclamations redoublent à l'appel du nom du vieux marin Delacour qui, déjà décoré de toutes sortes de médailles, a reçu du président de la République, cette année, la croix de la Légion d'honneur. Delacour, qui a 11 ans, reçoit de la société une médaille d'or.

Enfin, c'est avec émotion que l'on acclame le titulaire du prix Tourville, un enfant de treize aus, François Nostier de Caucale, qui a sauvé, en se jelant courageus entent à la mer, trois enfants de 4, 9 et 41 ans.

La séance, pendant laquelle la musique de la garde ré-

La remise en liberté du maire socialiste de Carmaux

de Carmaux

Carmaux, 2 mai. — M. Calmettos, le maire socialiste de Carmaux, arrêté hier, a été relàché dans la nuit bien que sa culpabilité soit établie.

Les injures adressées par le maire socialiste au commandant de gendarmerie ne sout, en effet, pas contestiers, mais M. Calmettes devant être poursuivi comme officier de police judiciaire, l'arrestation préventive ne pouvait être naintenue.

Ce matin, le commissaire de police de Carmaux a notitié au secrétaire du Cerclo d'études sociales, qui est le lieu de rendez vous des révolutionnaires de la region, un arrêté prefectoral prononçant la dissolution de ce cercle pour exhibition contieue du drapeau rouge. Les locaux du dit cercle ont été évacués complètement à midi.

A LONDRES

midi.

A LONDRES

Londres. 2 mai. — Ilier, au mecting socialiste d'HydePark, on a beaucoup remarqué l'abstention de la fillédekarl Marx, qui a refusé de pronoucer un discours, à
cause de la présence, parmi les orateurs, de Louise Michel et de l'anarchiste Italien Malatesta, qu'elle refusé
de recomaitre pour socialistes.

L'article publié par sir Charles bilke, dans la Justice,
journal publié à l'occasion du Jer mai, est également très
commenté.

commenté. Cet article proteste contre le concert européen, relati-vement aux affaires d'Orient et contre la participation de l'Angleterre à l'étranglement de la Grèce, C'est la première fois que sir Charle Dilke écrit dans l'organe officiel des socialistes anglais.

LE NAUFRAGE DU « VAILLANT »

Saint Malo, 2 mai, - Voict le texte d'une dépèche offi-cielle adressée hier de Saint-Pierre-et-Miguelon à l'auto-rité martine qui fait connaître, sans citer de nons, la vérité sur la catastrophe du navire terreneuvrier Vail-

la Turquie et la Grèce

Paris, 2 mai.— En dépit des dépêches de source hellénique, on considère que la Grèce est à hout de ressources. On s'attend à ce que les Tures s'emparent d'Arta. En Thessaile, la situation n'est pas meilleure, mairré les succès parileis remportés contre les coureurs d'avantgarde de l'armee turque, quand la concentration des froupes d'Adhen-Pacla sera latte, la position des Grèces sera insoutenable, en admettant mem qu'ils ne soienniges tournés par les forces turques qu', après avoité, et de la concentration des freces pas tournés par les forces turques qu', après avoité, et des pas tournés par les forces turques qu', après avoité, et de la complet de la concentration des freces pas tournés par les forces turques qu', après avoité, et de la complet sur le concours des petits peuples des Batikans qui à entendre les brauitards athétiens, devaient se soulever comme un seul homme, aussitôt que le premier soldat gree pénéprerat en Maccèure.

La dépêche suivante, daiée de Sofia, fer mai, adressée à l'Eclart, est significative:

« En route pour me rendre au quartier général de l'armée d'Edhem-Pacla, jai fait aujourd'hui une courte halte à Sofia; jai profité de mon passage dans la capitale de la principaulé pour voir les hommes potitiques les plus influents des divers partis et leur demander leur opinion sur les évenements actueis. Tous m'ont déclaré que la Bulgarie n'avait, à l'heure présente, d'intérêt à intervenir d'aucune facon dans le conflit gréco-ture. De ces conversations j'ai acquis la conviction absolue que la Bulgarie restera absolument passible. «

Les nouvelles de la guerre

tonjoux, consul de France. Un navire de guerre anglais est arrivé. Un navire fin ais est altendu. Les Dardanelles, for mai aujourd'hui, grâce aux efforts et au dévouement de M. Ronjoux, consul de France.

Les Dardanelles, fer mai. — Les phares depuis kou kelé jusqu'à Nuyara, resteront éteints pendant toute durée des hostifités. Corfou, fer mai. — Les infirmières anglaises et un c tain nombre de volontaires anglais sont arrivés let. rendant à Athènes. Cinq infirmières allemandes et deux médecias même nationalité, emportant du matériel d'ambular.

Rimini et vingt venant de Marseille partent pour l'Afret de la peur Missalonghi New-York, ler mai. — Sur l'appèl de la reine Olga connté de dames s'est formé de pour solliciter des s cours pour les matheureux Grees. Une Américaine a envoyé, par câble, à la reine Olgeing mille dellars pour venir en ade à la cause hel nique.

Vienne, 2 mai. - L'officieuse Correspondance lément la nouvelle d'après laquelle la Bulgarie

LES PUISSANCES

Londres, 2 mai. — Les pourpariers relatifs à estion faite par lord Salisbury au sujet de la r l'une conférence à Paris pour le reiglement du preco-turc remontent déjà à plusieurs jours. Ils bandonnés.

Les dépêches et la censure

Paris, 2 mar. — On fit dans le Soir:

Nons croyons savoir que le gouvernement grepris la détermination de faire arrêter, pendant 18 hempar la censure, toutes les dépèches signatant des invements quelconques de l'arrade greeque, afin que
Turcs ne puissent pas être renseighes par voie midire

It y a donc heu de craindre, a la suite de cemesure, qu'on nous donne comme certaine, qu'on
puisse recevoir de nouverles précises d'Albades au
anciane leuns, «

Le calme à Athènes Trains militaires arrêtés Trains enlevés

Constantino de, Ter mai. — On confirme l'interrapi de la gine de Bede-Aagaloch (proviece d'Andriaophe Salon-que entre Jenn'sche et Oschilla. D'a Arans m'ilitaires sont armèties, On soupeonne les rails out été entevés par des bandes d'irriguliers

Le bruit de la mort du prince ray de Grèce

Paris, 2 mai. — Un journal de Paris s'est fait con nons ce matin, l'écho du bruit qui a coura libre soit la mort du prince royal de Gréce. En l'absence de M. Belyannis, ministre de Gréce France, no us avons pu rencontrer M. Christidés, preu-secrétaire de la légation, qui a bien voulu nous faire lectarations suivantes:

déclarations suivantes:

« Jo sais que le bruit a courn de la mort du biadognais en l'absence de toute information officielle, je con dère cette nouvelle comme démée de fondement. Il vivident que si le prince royal avait été tot, de quelquantere que ce fut, nous aurions été les premisersés.

Volontaires américains en route pour la Grèce

Paris, 2 mai. — Le train du Havre de 4 houres 5 mene ce sor, à la gare St-Lazare, 215 volentaires anns, qui se rendent en Grèce. 3 ar le quat se tena in nombreux agents en bourgeois et en tenue, sons orders du commissaire spécial de la gare. Ces volontaires proviencent de toutes les parties des parties de commissaire proviencent de toutes les parties des parties de la Floride et de Chicago. Ils portaient tous, a la bounéer, un meigne indiquant les pays de l'une de la sont originaires. El via mentine successions parmi ces parantaires. El via mentine successions parmi ces parantaires.

Le comité « pour la Grèce » Un manifeste

Paris, 2 mai. — Le comité « pour la Gréce, » com de liter et composé des représentants de la posse; it délléne, diresse un manife te dans lequel nous liss us « Les événements dont la Gréce est le thétitre ent cho doutoureux dans boules les âmes frameaises. N

Les volontaires en Grèce

Ces renforts ne pour contre de de de l'etranger, et qu'il faut noter ben plus comme des prouves de patrontisme que comme des fatts importants.

Cest ainsi qu'on télégraphie de New York, que au forces et 25 volontaires américains sont partis, à bord du paquebot la Gracogne pour la Grèce.

A Marsellie à bord du Sidon, se sont embarqués sò volontaires pour la Grèce. Au nombre de ces derniers un jeune. W. Vaccina, emporte 1.000 fusifs Gras, achetés de ses derniers.

A citer l'envoi de trente caisses de médicaments, fianelles et pansements envoyés par les dames françaises.

Arta, let mai, 2, heures daments de ceux qui avaise fait les Crasades. «

Comme suite à ce manifeste le counté a décidé qu'un conscription et ait ouverte dans les produit de cette sourcit de volontaires, si la guer.

Sprolonge, soit au souragement de volontaires, si la guer.

Sprolonge, soit au souragement de volontaires, si la guer.

Sprolonge, soit au souragement de volontaires, si prolonge, soit au souragement des volontaires, si prolonge, soit au souragement des volontaires, si la guer.

Sprolonge, soit au souragement des volontaires, si la guer.

Sprolonge, soit au souragement de volontaires, si prolonge, soit au souragement des vo

Arta, fer mai, 2 heures du matin. — L'exode de la pulation traversant Arta e nitume : tonte cette masse di gens poussant devaut eux d'innombrables froupeaux. Le feux allumés par les bragers donnent à la campagne un aspect faulesmagorique, qu'augumente l'impression caux par les cloches des égises sonnant luguerement dans la mait.

Gonesantinople, ler man, 11 h. 5% sor. — (Source officielle turque). — Edhem-Pacha telegraphic qu'à la snite du combat qu'à ca lieu à ture à troupes officielle turque). — Edhem-Pacha telegraphic qu'à la snite du combat qu'à ca lieu à ture heure de distance de Velestino, les troupes ottomanes se sont emparces de toris fortersses et de frois retrauchements.

Volo, 27 avril, 10 heures 30 matin (arrivée le 2 mai à mid 30). — L'armée greeque est concentrée en partie à Pharsate et en partie a Volo, 27 avril, 10 heures 30 matin (arrivée le 2 mai à mid 30). — L'armée greeque est concentrée en partie à Pharsate et en partie a Volo, 27 avril, 10 heures 30 matin (arrivée le 2 mai à mid 30). — L'armée greeque est concentrée en partie à Pharsate et en partie à Volo, 27 avril, 10 heures 30 matin (arrivée le 2 mai à mid 30). — L'armée greeque est concentrée en partie à Pharsate et en partie à Volo, 27 avril, 10 heures 30 matin (arrivée le 2 mai à mid 30). — L'armée greeque est concentrée en partie à Pharsate et en partie à Pour objectif de barrer aux l'ures la route devolo pour les empécher de marchet avec tranquélitée sur Pharsate. La l'égion étrangère est en bon etat.

La population de Volo, très alarmée hier, est calme

Noteina Salonique
Noulaku Salo And the last of th o kethakori Admande Strevenaki

Strevenaki & . Kastri O Pan as teloros o Veren o Ver Volos 8 Halmyros of 2 SKOPELOS Hellada Lamia Stilida Atalanti o de Corinthe Patras Postitso Corinthe ATHENE Glarentza M O B E Corinthe

D'ORIENT ÉVÉNEMENTS SUIVRE

P. Raous - 329 thenue de Saxe al ON all Condition interdite Dogo Land Thil. 300 months of College de Reproduction interdite

part au scrutin. La séauce a été levée au milieu des applaudissements.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la Société Centrale des Naufragés A PARTS

Paris, 2 mai. — Cette après-midi a eu lieu, dans le grand amphithéâtre de la Nouvelle Sorbonne, l'assemblée generale et la distribution des récompenses de la Sociéle Centrale des Naufragés. Des deux heures et Jemie la salle immense était absolument combte.

A trois heures, M. le vice-amral Lafont, président de la Sociélé, ouvre la séauce en envoyant un souven r'ému aux administrateurs décédés, MM. Jules Simon, br'ito-chard, vice-amiral Roussin et des remerciements chaleureux à la presse qui met un si grand empressement à publier les actes de dévouement des équipes de sauve-tage.

LE 1er MAI L'INCIDENT DE CARMAUX

Paris, 2 mai. — Sauf l'incident de Carmaux, qui n'a pas du reste plus d'importance qu'une querelle banale entre un maire et un commissaire de poirce, nous avons qu'estre appare d'agrès les dernières rengagements fons. eu cette année, d'après les derniers renseignements four-nis, le ter Mai le plus calme et le plus insignifiant qu'on

ed cette aimles, a pres is a cerniers insegnaments fournis, le fer Mai le plus calime et le plus insignifant qu' on
puisse imaginer.

Les nouvelles de province sont absolument concordantes. A Paris, la journée et la soirée se sont passées
d'une maniere tout à fait calme. On n'a remarqué dans
aucun quartier aucune aimmation, aucun mouvement
extraordinaire; toutefois, par mesure de précaution, les
rassemblements avaient été interdits. Sept personnes
seulement ont été arrêtées pour refus de circuler.

Voiet maintenant queliques detaits sur fes incidents
de Carriaux autour desquels les socialistes ont essay
de faire quelque bruit, quoiqu'ils soient insignifiants;
M. Jauvés a pris la parole dans la sailé du Cife Boyer.
où se trouve le cercle socialiste, devant 200 personnes
euviron. Il a expliqué pourquoi le connité avait décide
« Lo plun de la préfecture et de nome du lendemain.
» innes, a-t-il dit, est de provoquer des bagarres qu'en
innes, a-t-il dit, est de provoquer des bagarres qu'en
exitée reclus de la mine. C'est par la famine qu'on
veul prepdre l'armaux: les socialistes ont résolu de
déjouer cette lactique et d'aitendre qu'ils puissent répourre
utilement à la force par la force.

Le préfect et son servelaire général ainsi que le proreur de la République et le juge d'instruction sont arrivés daus la soirée.

Dans une projestation très violente adressée à ses élecleurs. M. Jaurés renouvelle ses déclarations dissent me

vés dans la soirée.

Dans une protestation très violente adressée à ses électeurs, M. Jaurès renouvelle ses déclarations, disant que, pour la troisième fois, on l'empéche, par la violence, de rendre compte de son mandat, alors que ses arnis se sont abstenus da toute manifestation hostile fors du discours de M. Deschanel.

nt, naufragé, ainsi que nous l'avons annoncé, dans huit du f3 au 14 avril, à cent vingt heues environ

de cette colonie :

« Suivant les hommes recueillis par le bâteau de pêche
Fictor-Eugene, l'équipage et les passagers du Vaillant,
au nombre de soixant-cirx, embarques aussibit que le
navire eut été abordé par la banquise, prirent place dans
les canols du bord. Ils étaient répartis ainsi ; vingt-denx
persoanes dans une chaloupe, le reste dans huit doris ;
mais les vivres magnapant ce qui fut la cause d'un

mais les vivres manquaient, ce qui fut la cause d'un complet affolement. Le doris reucontré par le Victor-Euigenz renfermait d'abord sept hommes, dont trois mournent successivement de faim et de froid les 15, 16 et 17 avril. Le 13 avril 18 avaient rencontré un homme craniponné au m doris chavire et qu'ils virent se noyer sous leurs propres yeux, landis qu'il essayait de les rejoindre. Le iendemain, ils recontierent un second doris, monté par cliq hommes, dont le capitaine Saleur et le monsse, Les trois autres ne purent être reconnus. Ce doris fatsait route vers l'est.

Inauguration du monument Carnot A ANGOULEME

Angoulème, 2 mai. — Cette après-midi a eu lieu à Angoulème, sous la prèsidence de M. Darlan, garde des seeaux, l'inauguration du monument elevé par la ville à M. Carnot, ancien président de la Republique.

On sait que la mère de M. Carnot était originaire d'Angoulème.

goulè.ne.
La cérémonie a commencé à trois heuros.
M. Darlan a retracé,dans un discours de peu d'étendue, la carrière de M. Carnot. Il a notamment rappeté les paroles de l'ancien président réclamant la réconciliation de tous les Français dans la commune passion du bien public, au nom de la l'hardier président de l'anauguration, un hymne famèrre et triomphal de Lenepveu a été exécule par les musiques de la garnison et 1,200 membres des sociétés orpheontques.

Les monuments publics et un certain nombre de maisons particulières sont pavoisée. Ce soir à sept heures aura lieu à l'hôtet de ville un banquet offert par la municipalité.

L'amiral Barrera décoré par la reine Victoria Lamiral Barrera décoré par la reine Victoria Londres, 2 mai. — La Reine a conféré à l'amiral Barrera, préfet martium de Brest, le grade de chevalier, comanadeur du Royal Victorian Ordre, comme marque de sa haute reconanissance, pour les soins qu'il a donnés à l'organisation des cérémonies du Irumout-Castle. Cet ordre, institué en 1896, n'est conféré qu'à ceux qui ont rendu à Sa Majesté des services d'un caractère personnel. dia.

Les félégrammes turcs semblest indiquer au contraire que les Grees vont évacuer l'Épire.

De nouveaux renforts arrivent du reste à l'armée d'Edhem Pacha. Le chemin de fer de Salonique à Constantinople a pris, en effet, les meaures pour le passace de huit cent congrante wagons de la réserve venant de

ses. Avaient également pris passage les docteurs Metakas, Zoui Inglesis, et Lugoudaki, ce dernier avec sa femme, qui vont dans les ambuianess

LES OPERATIONS EN ÉPIRE

Constantinople, 2 mai (source greeque). — Une bataille a eu lieu à Karavan-Serai, en Epire, entre deux régiments et une batterie fuers et un bataillon d'evanos st une batterie grees.

Les trecs ne purent résister aux troupes impériales et s'enfuirent à kommtschadis en jetant leurs canons dans la rivière. Les troupes oftomanes ont occupé Karavan Serai, ainsi que les sommets dominant le cot de Koamtschadis.

Le pout improvisé sur l'Arachtos est détruitg 2 mai, 6 heures soir. — Le celonel Manos a deslaré que d'arts.

10 heures du soir. — Aerès une inaction de deurours soir, in ainsi que les sommets dominant le cot de Koamtschadis.

Le poit improvisé sur l'Arachtos est détruitg 2 mai, 6 heures soir. — Le celonel Manos a deslaré que d'arts prochamement les troupes repasseraient le pour l'arts prochamement les troupes soir l'arts Constantinople, 2 mai (source grecque). — Une balaille eu lieu à Karavan-Serei, en Epire, entre deux régi-nents et une batterie turcs et un bataillon d'evzones et